

Editorial

Nous vous souhaitons une très bonne année, comblée de bienfaits, de joie et d'amour. Merci pour la fidélité avec laquelle vous lisez notre bulletin et soutenez l'Arche en Ouganda.

Voici enfin entre vos mains un nouveau numéro du bulletin de l'Arche en Ouganda, dans lequel je voudrais vous livrer quelques réflexions sur l'année 2008. Pour notre communauté, cela a été une année de défis, car nous nous sommes trouvés confrontés nous aussi aux conséquences de la crise mondiale. Bien souvent, nous avons douté de notre capacité à continuer. Chaque fois, nous nous sommes demandés : Que faire maintenant ? Comment travailler ensemble en tant que communauté ? Comment aller de l'avant ? Et pourtant, nous avons réussi à continuer. Nous nous sommes ainsi rendu compte que l'Arche en Ouganda possède une force réelle et que l'esprit de survie, d'amitié et d'amour anime chacun d'entre nous. Nous avons accueilli cette année de nouvelles personnes ayant un handicap et de nouveaux assistants, auxquels nous sommes reconnaissants pour l'élan de vie qu'ils apportent à la communauté. Depuis plusieurs années, notre pays souffre de la crise du VIH/sida. L'Arche en Ouganda a dû se positionner sur cette question, comme vous le verrez à travers l'histoire de Rehema, qui a trouvé auprès de nous un nouveau chez soi. Bonne lecture,

Mandy Liedke

Mon histoire : Rehema Adams

Au cri du nouveau-né, les voisins accoururent. Ils étaient au courant de la grossesse de cette jeune fille de 15 ans, mais le temps qu'ils arrivent, elle avait déjà accouché toute seule, sans l'aide d'une sage-femme. C'est l'histoire de Rehema Adams, victime d'abus sexuels répétés tout au long de sa jeunesse. Abandonnée par sa mère, elle a été élevée dans la maison de son grand-père où elle a vécu dans une petite chambre sans porte, ni lit ni meubles. Le grand-père dit que Rehema se souillait constamment de son urine et de ses excréments, c'est pourquoi il l'a mise seule dans cette pièce. Et aussi, il ne savait que faire face à sa maladie mentale. Dans cette chambre ouverte à tous vents, beaucoup ont pu abuser d'elle sexuellement, y

compris des hommes respectables et des drogués. Le bébé dont elle a accouché est mort d'une chute accidentelle. Quelques années plus tard, Rehema était de nouveau enceinte. Cette fois, c'était le fait de son cousin, mais une voisine l'a aidée à accoucher du bébé, qui est aujourd'hui placé dans un orphelinat. Parfois, elle demande où sont ses bébés.



Augustine en conversation avec Rehema

En octobre, Rehema Adams est arrivée à l'Arche grâce à un ami irlandais qui ne pouvait plus supporter de voir la manière dont elle vivait et les abus qu'elle subissait. La communauté locale s'occupait d'elle, mais Rehema avait besoin d'un foyer où elle pourrait développer pleinement son potentiel d'être humaine. Aujourd'hui, Rehema est âgée de 24 ans, elle a une déficience intellectuelle et, malheureusement, elle est porteuse du virus VIH du fait des abus sexuels auxquels elle a été exposée. Rehema n'est avec nous que depuis peu, mais elle participe pleinement à la vie de la communauté : elle aide aux tâches domestiques, prend soin des personnes plus faibles qu'elle, et adore danser lors des fêtes. Elle ne sait ni lire ni écrire, mais elle a un caractère sociable et aime converser avec les gens. Au début, nous avions tous un peu peur, nous nous demandions comment nous allions vivre avec une personne porteuse du VIH. En effet, à l'Arche nous partageons tout, ce qui implique des risques. Mais en voyant la façon dont Rehema salue chacun de son beau sourire, et va même jusqu'à s'agenouiller en signe de respect, nous avons oublié nos craintes. L'Arche a pu lui offrir une chambre, de la nourriture, des soins et de l'amitié, mais il lui manque encore beaucoup de choses comme des vêtements, sous-vêtements et produits de toilette, car elle est arrivée avec presque rien. Tout en continuant à apprendre à vivre avec elle, nous sommes heureux de cette occasion qui nous est donnée de connaître Rehema Adams.

Le VIH/sida en Ouganda

L'Ouganda est souvent présenté comme un modèle pour l'Afrique en matière de lutte contre le VIH et le sida. En 1990, le pays a enregistré une baisse du nombre de gens infectés par le virus, mais ce succès ne doit pas faire oublier que quelque 940.000 personnes sont porteuses du VIH et que le pays compte 1,2 million d'enfants rendus orphelins par le sida. C'est en 1982 qu'on a diagnostiqué le premier cas de sida en Ouganda, mais il a fallu attendre la fin de la guerre civile et l'arrivée au pouvoir du président Museveni pour que le pays mette en place un programme de prévention. Le sida a eu un impact dévastateur sur l'Ouganda : il a tué un million d'habitants, entraînant une diminution de la population active qui a eu un effet désastreux sur l'économie. Les femmes, particulièrement touchées, représentent 59 % de la population infectée. Les jeunes filles sont souvent forcées de se marier avec des hommes plus âgés qui ont déjà eu un certain nombre de relations sexuelles. En outre, les femmes et jeunes filles en situation de handicap sont fortement exposées, étant souvent utilisées et abusées sexuellement par les hommes de leur entourage. Les Ougandais qui vivent avec le VIH/sida ont non seulement des difficultés à se procurer un traitement et à gérer la maladie, mais ils sont aussi stigmatisés et objets de discrimination. Après le recul important des cas de VIH/sida enregistré en 1990, on observe actuellement une recrudescence. En tant que communauté de l'Arche, nous sommes appelés à répondre à cette situation en donnant de l'espoir aux personnes en situation de handicap qui sont aussi porteuses du virus. Ainsi, l'arrivée de Rehema Adams dans la communauté nous a mis au défi de vivre avec une personne infectée en lui offrant les soins, l'amour et l'attention dont elle a besoin.

Mandy Liedke

Nouveaux assistants



Arrivée à l'Arche en mars 2008, Rebecca Kabahinda a 23 ans. Elle nous raconte ici son expérience. Comme elle a aussi un don pour la poésie, nous sommes heureux de vous donner à lire un de ses poèmes.

J'ai rejoint l'Arche en Ouganda le 15 mars 2008 après un stage d'observation de deux semaines. J'étais très heureuse d'être acceptée par la communauté comme assistante en formation et de revenir dans ce lieu où je me sens chez moi, surtout du fait de l'hospitalité des personnes ayant un handicap.

Dans la vie, il y a des défis auxquels on doit faire face, et pour moi le défi a été de réussir à communiquer avec certaines personnes comme Emma, Nakintu, Sam et Suubi. Je suis devenue référente de Suubi un mois après mon arrivée dans la communauté. C'est une adolescente qui dépend physiquement des autres. De plus, elle ne peut exprimer ses besoins verbalement. Au début, j'avais beaucoup de mal à communiquer avec Suubi, mais maintenant que j'ai fait l'effort d'établir une relation avec elle, j'arrive à mieux comprendre ses besoins. Depuis que je suis à l'Arche, je fais l'apprentissage de diverses vertus auprès des personnes, assistants et autres employés, comme le pardon, la patience, l'amour, la douceur et l'humilité. Elles se manifestent toutes dans la communauté, et surtout chez les personnes, par exemple Birungi Carol qui sourit toujours quand elle rencontre quelqu'un. Je suis aussi touchée par Namakula Dorothy qui pose toujours sa tête contre vous lorsque vous lui ouvrez votre cœur et l'acceptez telle qu'elle est. Tom Onyango aime jouer, chanter et danser avec vous une fois que vous avez noué le lien. Vraiment, quelle bénédiction de faire partie de l'Arche ! tout particulièrement en Ouganda où la personne en situation de handicap est considérée comme maudite aux yeux de la communauté locale.

À mesure que je continue de servir l'Arche, je m'ouvre de plus en plus aux différences entre les gens, ce qui m'aide à apprécier et respecter chacun, quelles que soient sa race, sa religion, sa culture et sa personnalité.

Merci à tous les membres de l'Arche en Ouganda pour cette possibilité qui m'est donnée d'apprendre et de grandir.

Kabahinda Rebecca

Prends le temps
Prends le temps de parler à Dieu,
Ta vie sera pleine de joie et de sérénité.
Prends le temps du pardon
Qui apporte la guérison à l'âme.
Prends le temps d'aimer,
C'est la clef qui ouvre à la vie.
Prends le temps du sacrifice,
Nourriture pour l'âme et source d'opportunités.
Prends le temps d'apprécier,
C'est un don inestimable.
Prends le temps de sourire,
Ton visage resplendira de jeunesse.
Prends le temps de l'amitié,
Qui fait que la vie vaut d'être vécue.

Rebecca

Nourrir l'âme

Comme c'est la tradition à l'Arche, cinq nouveaux assistants ont participé à une retraite au couvent des Sœurs carmélites de Mityana du 27 au 30 novembre 2008. Cette retraite était organisée par notre nouveau ministre pastoral Venansio. Nous avons eu le temps de réfléchir et méditer sur notre croissance spirituelle dans le cadre de notre vie quotidienne à l'Arche. Nous inspirant de l'évangile de Matthieu au verset 3.5, nous avons été appelés à « bâtir notre maison » pendant cette retraite, en représentant notre cheminement à l'Arche et les personnes qui nous ont touchés. Ayant placé Jésus comme fondation, j'ai couvert les murs (figurant aussi le centre de la maison) avec les noms des personnes ayant un handicap, et le toit avec les noms de mes collègues assistants, employés et autres membres qui occupent une place importante dans ma vie à l'Arche. Cette retraite a été bénéfique pour tous et je pense que Dieu a touché chacun d'entre nous d'une manière spéciale.

Kabahinda Rebecca



Jingle bells,
jingle bells...

Noël est célébré par les Chrétiens dans le monde entier. À l'Arche, communauté œcuménique, nous faisons au début de décembre une grande fête où nous invitons les parents, amis et sympathisants de l'Arche en Ouganda. Notre fête de Noël a eu lieu dans le jardin de la communauté, où le soleil était au rendez-vous. C'était bien organisé, en comparaison avec d'autres fêtes de Noël précédentes. Un excellent ami de l'Arche, le Père Wilhelm de la Mill Hill Mission du diocèse de Jinja, a conduit les prières de manière vivante. Il a souligné l'importance que règne entre nous l'amour, la paix, l'espérance et la fidélité. Nous avons pris plaisir aux animations préparées par nos personnes et assistants, et au spectacle de danses d'un groupe appelé « Party Kids », qui a mis tout le monde en mouvement. Notre directeur, Andrew Yooumbe, a prononcé un discours dans lequel il a remercié tous les participants de leur présence à ce moment privilégié. Il les a encouragés à venir visiter la communauté, où notre esprit d'accueil fait que nous sommes toujours heureux de recevoir des visiteurs et de nous faire de nouveaux amis. Plusieurs parents ont pris la parole pour

exprimer leur appréciation à tous ceux qui sont impliqués directement ou indirectement dans la vie de la communauté. Et nous nous sommes régalés du repas qui avait été préparé par un traiteur. La journée a culminé avec le partage du gâteau et la distribution de cadeaux à tous les membres de la communauté. Quelle joie d'avoir pu partager ce temps de fête pendant lequel nous avons laissé de côté nos problèmes et nos soucis !

Eddy Ebokorait

À la découverte de l'Ouganda



Jublia, Theres et Nakintu fabriquent des cartes de Noël

Je m'appelle Theres Waldbauer et je travaille comme volontaire à l'Arche en Ouganda depuis début novembre 2008. J'ai 19 ans et viens de Leipzig (Allemagne). J'avais toujours rêvé d'aller en Afrique après le baccalauréat. J'ai entendu parler d'un projet du BMZ, qui offre aux jeunes la possibilité d'aller comme volontaires dans des pays du tiers monde, et c'est ainsi que j'ai pu me rendre en Ouganda. Ce sont en tout 38 volontaires qui ont été envoyés par Caritas Hildesheim dans différents organismes et postes en Ouganda et en Tanzanie. Je suis pour 9 mois à l'Arche, où je travaille dans le projet d'artisanat et au foyer. J'habite en dehors de la communauté, avec 3 autres volontaires qui travaillent dans d'autres projets à Kampala. C'était vraiment un grand défi de m'adapter à une culture différente, et cela le reste encore, mais c'est merveilleux aussi de voir et d'expérimenter tant de choses nouvelles. Ici, aller d'un endroit à l'autre avec les transports publics est une véritable aventure et il m'a fallu apprendre à trouver un taxi dans le chaos de la gare routière. Le travail à l'Arche est passionnant et, bien qu'il ne soit pas facile de communiquer avec les personnes ayant un handicap, qui parlent dans leur langue locale (le luganda), cela ne m'empêche pas d'établir des relations et de passer de bons moments avec elles. Je suis touchée par Nakintu, qui ne peut parler mais me gratifie d'un beau sourire quand je lui donne un bout de papier. J'aime la façon dont elle apprécie les petites choses de la vie. À l'Arche, nous partageons toutes les tâches domestiques, par exemple la lessive que nous faisons à la main, ce qui donne l'occasion de parler et d'échanger entre assistants. Cependant, il est plus facile d'avoir une conversation avec les hommes

qu'avec les femmes. Quand je sors de la communauté, les gens dans la rue crient « muzungu » (« occidentale »), et cela me stresse parfois un peu quand on n'arrête pas de m'interpeller ainsi. Mon plat préféré est le « matooke » (banane plantain), avec des haricots et des légumes-feuilles. Et puis, ce n'est pas simple de faire les courses au marché, car les vendeurs demandent des prix plus ou moins élevés selon la couleur de peau de l'acheteur, et ainsi j'ai dû apprendre à marchander. La vie quotidienne n'est pas toujours facile, parfois il y a l'eau et l'électricité le matin, et le soir, c'est coupé. Mais c'est pour moi une merveilleuse expérience de découvrir l'Ouganda et j'espère vivre encore bien des aventures dans les 7 prochains mois.

Theres Waldbauer & Mandy Liedke

Voyage en Inde

Début octobre 2008, j'ai participé à l'Assemblée générale qui a rassemblé des délégués de l'ensemble des communautés de l'Arche à Kolkata (Inde). L'Arche étant présente dans 35 pays, plus d'un millier de membres étaient venus de tous les coins du monde. Jean Vanier, notre fondateur, était présent du début à la fin de l'assemblée. C'était la première fois que je faisais un si grand voyage. Je suis parti un jour en retard, car j'avais mal lu le jour de départ sur mon billet, mais j'ai eu la chance de pouvoir prendre un autre avion. À mon arrivée à l'aéroport de Kolkata, il n'y avait personne pour m'accueillir, car on m'avait attendu la veille. Heureusement, le personnel de l'aéroport s'est occupé de moi et m'a mis dans un taxi prépayé. Mais là encore, le chauffeur de taxi a tourné en rond sans réussir à trouver le lieu de la rencontre de l'Arche. Je commençais à m'inquiéter sérieusement. Finalement, nous avons téléphoné aux organisateurs. Et quand je suis enfin arrivé, tout le monde m'a accueilli chaleureusement. L'assemblée générale avait déjà commencé et j'ai rejoint mon groupe avec un jour de retard. Notre groupe se composait de délégués de pays ayant une seule communauté de l'Arche, ce qui nous a permis d'échanger nos expériences. Pendant près de deux semaines, nous avons un programme bien rempli, de 7 h du matin à 19 h. La rencontre était axée sur « l'identité et la mission ». Il y avait des liturgies des diverses religions, ce qui apportait une unité entre nos différentes croyances, cultures et personnalités. Être ensemble avec un si grand nombre de gens venus d'horizons divers, c'est un beau cadeau que l'Arche nous offre. J'ai véritablement senti que nous ne sommes pas juste une communauté isolée en Ouganda, mais que nous faisons partie de la grande famille de l'Arche. Dans ce processus d'identité et mission, nous avons regardé comment nous avons vécu cette réalité au cours des trois dernières années dans nos différents pays et communautés. Nous avons nommé de nouveaux responsables au niveau international et de nouvelles structures ont été mises en place. Notre fondateur, Jean Vanier, nous a annoncé qu'il prenait sa retraite. Durant la réunion, nous avons goûté aux délices de la cuisine

indienne, souvent très épicée. J'ai revu de vieux amis et m'en suis fait de nouveaux. J'ai aussi pris part à un pèlerinage sur les pas de Gandhi, qui a œuvré à la paix pour la nation indienne, et nous avons écouté une allocution de son petit-fils. C'était une expérience formidable de se retrouver comme une grande famille pour célébrer notre cheminement ensemble à l'Arche.

John Bosco Wasike



Célébrer notre cheminement ensemble



Jean Vanier avec Bosco

Nouvelles de la ferme

Notre ferme est en pleine croissance et évolution. En particulier, les personnes ayant un handicap assument mieux leurs responsabilités. Ainsi, George Kabuye est maintenant capable de s'occuper des ventes et, avec l'aide d'un assistant, il fait du bon travail. Un autre exemple est Ronald Kyeyune, qui a acquis de l'autonomie. En 2007, il fallait toujours lui dire ce qu'il devait faire. Maintenant, il connaît bien ses tâches et n'a plus besoin de l'aide d'un assistant. Notre jardin maraîcher prospère et nous avons démarré un élevage de poules avec l'aide de Joseph Huffman (volontaire américain). Nos poules ont commencé à pondre des œufs que nous vendons à la communauté. Augustine, responsable de la ferme, s'est vu assigner la nouvelle fonction de coordinateur des assistants, et Herman est venu apporter son soutien à la ferme. L'équipe de la ferme est heureuse de cette croissance et nous espérons qu'elle va se poursuivre cette année, de façon à pouvoir contribuer davantage aux revenus de l'Arche. Si vous nous rendez visite en Ouganda, ne manquez pas de venir goûter les fruits et légumes succulents que nous faisons pousser.

Augustin Cobohwa Baganda

Nous voulons exprimer notre gratitude à tous les amis, lecteurs, donateurs et familles qui nous soutiennent sur les plans affectif, spirituel, matériel et financier. Pour toute information complémentaire, ou si vous voulez nous transmettre des commentaires ou suggestions, contactez-nous :

larcheug@utlonline.co.ug
boscjohnw@yahoo.com
mandyliedke@yahoo.co.uk